

P640.7
EC73me

LES ECOLES MÉNAGÈRES

régionales et moyennes



1942

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT MENAGER

14 photos Javi

L'ENSEIGNEMENT MENAGER

dans la province de Québec

L'enseignement ménager, qui est la préparation directe et immédiate de la jeune fille aux *vertus* et aux *travaux* du Foyer, prit naissance au Canada avec les cours que donnaient Marie de l'Incarnation et Marguerite Bourgeoys aux jeunes filles destinées à fonder les familles pionnières de la colonie.

Son introduction officielle dans les programmes scolaires remonte à 1882. C'est à Roberval que naquit notre première école ménagère, sous la direction des Ursulines. En 1905, les Dames de la Congrégation fondaient l'Ecole de Saint-Pascal et amorçaient une vigoureuse campagne qui porta ses fruits dans toute la province. Des Ecoles ménagères surgirent un peu partout.

Ces Ecoles ne formaient qu'un nombre très restreint de jeunes filles. On songea aussi à la masse des futures mères de familles et, en 1922, le Conseil de l'Instruction publique introduisit l'enseignement ménager dans toutes les écoles primaires et dans les Ecoles Normales. Mais cet enseignement demeurait *facultatif*. En 1937, l'enseignement ménager devint matière *obligatoire* pour toutes les écoles de jeunes filles.

Comme cet enseignement demeurait encore, aux yeux de bien des gens, un élément accessoire, le Comité Catholique de l'Instruction publique précisa son importance. Lors de sa réunion du 13 décembre 1939, il adopta une résolution qui ne laisse aucune ambiguïté.

Après avoir défini la portée formatrice de l'enseignement ménager, le Comité catholique demande qu'on consacre le temps voulu et qu'on apporte toute l'attention nécessaire "à l'enseignement des matières ménagères imposé par les nouveaux règlements et qu'on prenne toutes les mesures requises pour que cette partie du programme n'apparaisse pas comme un simple accessoire, mais prenne une place prépondérante dans l'esprit des inspecteurs, des maîtresses et des élèves."

Voilà un texte assez catégorique pour mettre fin à toutes les discussions et à toutes les hésitations !

Abbé ALBERT TESSIER,
propagandiste de l'éducation familiale.

Quelques précisions

Il subsiste encore bien des confusions au sujet de l'enseignement ménager. La plus grave est celle qui ramène cet enseignement aux seuls travaux manuels. Il faut répéter partout que l'enseignement ménager, qu'on devrait plutôt dénommer *éducation* familiale, ne s'occupe pas uniquement des mains! Il s'adresse à tout l'être: intelligence, volonté, imagination, sensibilité, talents et aptitudes physiques. Son objectif est l'épanouissement harmonieux de la personnalité de la jeune fille en vue des tâches et des vertus que réclame la vie féminine au Foyer.

Beaucoup aussi continuent de croire que les Ecoles ménagères conviennent surtout aux jeunes filles de la campagne. Les Ecoles ménagères ne sont pas *rurales*, elles sont *familiales*. Leurs centres d'intérêt sont le Foyer, la Famille, l'Enfant. Elles veulent avant tout donner à l'Eglise et à l'Etat des femmes capables de continuer la splendide histoire familiale du Canada français.

Il existe présentement dans la province de Québec deux types principaux d'écoles ménagères spécialisées dans la préparation familiale des jeunes filles: les Ecoles ménagères régionales et les Ecoles ménagères moyennes. On en trouvera la liste à la fin de cet opuscule.

A. T., ptre

NOS AVANT-GARDES

Par leurs programmes et leurs règlements de vie intérieure les écoles ménagères réagissent contre la tendance de la jeunesse féminine à trouver dans les études un prétexte à s'éloigner des devoirs primordiaux de la femme. L'école ménagère apprend à rendre la vie familiale fructueuse, agréable et facile. La première zone de sécurité morale et matérielle est au foyer domestique. A l'école ménagère la femme de demain prépare son bonheur et celui des siens.

ALPHONSE DESILETS

DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT MENAGER
A L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

111953

Ecoles ménagères régionales

Il en existe actuellement vingt-trois dans la province.

Elles comportent deux cours: le Cours ménager et le Cours familial.

I—LE COURS MENAGER

Les élèves sont admises au Cours Ménager après la 9e année. Ce Cours dure quatre ans: 10e, 11e, 12e et 13e. Après la 11e année, les élèves reçoivent un *Certificat d'aptitudes domestiques* qui ne donne aucun droit à l'enseignement. Un *Diplôme de compétence domestique* couronne la 12e année. La 13e année donne droit à un *Diplôme supérieur d'Economie domestique*. Ces deux Diplômes concèdent le droit à l'enseignement ménager scolaire ou post-scolaire.

Les *Certificats* et les *Diplômes* du Cours ménager sont émis par le Département de l'Instruction publique et portent la sanction officielle de Monsieur le Surintendant.

II—LE COURS FAMILIAL

Le Cours familial s'adresse spécialement aux jeunes filles désireuses de suivre un an ou deux d'entraînement ménager intense. Tout le cycle des travaux ménagers est couvert en deux ans. L'enseignement n'est pas théorique; il s'accompagne constamment d'applications et de travaux exécutés par les élèves.

On admet au Cours familial les élèves qui ont terminé leur septième année du cours primaire. Dans certains cas particuliers, on fera exception à cette règle; mais il faudra que les candidates n'ayant pas le certificat de septième dépassent 15 ans et fassent preuve de dispositions remarquables.

Les deux années du Cours familial forment chacune un cours complet, mais il est à souhaiter que le plus grand nombre possible suivent les deux années du Cours familial.

PRINCIPALES MATIERES DU PROGRAMME:

L'Ecole ménagère régionale s'applique à la formation d'une élite féminine capable de défendre et de perfectionner la vie familiale tant à la ville qu'à la campagne. Son programme et ses règlements s'inspirent de cette préoccupation fondamentale. Tous les cours théoriques et pratiques orientent la jeune fille vers le Foyer. Voici une liste des principales matières du programme des écoles régionales :

- FORMATION RELIGIEUSE (catéchisme, liturgie, apologétique, action catholique, etc...)
- FORMATION NATIONALE : Histoire canadienne, lectures, cercles d'études, etc...
- PEDAGOGIE FAMILIALE ET PSYCHOLOGIE
- FRANÇAIS GRAMMATICAL ET LITTÉRAIRE
- ADMINISTRATION ET TENUE DE LA MAISON
- ARTS CULINAIRES
- COUPE ET CONFECTION
- TRAVAUX A L'AIGUILLE
- FILAGE, TISSAGE, TRICOTS ET BRODERIE
- ENTRETIEN DU LINGE
- ANATOMIE, PHYSIOLOGIE, HYGIENE
- PUERICULTURE, MEDECINE FAMILIALE
- ZOOLOGIE, BOTANIQUE, CHIMIE, PHYSIQUE
- HORTICULTURE, APICULTURE, AVICULTURE
- ARTS DECORATIFS

Les images commentées des pages suivantes illustrent quelques uns des aspects principaux de la formation ménagère des écoles régionales.

Foyers

de culture complète

Les Ecoles ménagères régionales n'ont pas la prétention, en parlant de culture complète, d'affirmer qu'elles dispensent tout le savoir encyclopédique possible. Elles veulent tout simplement rappeler qu'elles s'emploient de leur mieux à donner aux jeunes filles une solide formation qui tient compte de tout l'être : **âme et corps.**

La femme de maison dépareillée qu'elles veulent former doit être d'abord une femme de tête, cultivée, débrouillardes, à l'esprit ouvert et affiné. L'étude et la lecture tiennent une large place dans le programme. Il faut maintenir la primauté du spirituel !

Un haut idéal de vie
ment les âmes des jeu-
les sommets de géné-
femmes de chez
l'âme et le corps
C'est une mis-
de continuer la
leuse histoire

féminine tient constam-
nes filles tendues vers
rosité atteints par les
nous qui ont formé
d'une race forte.
sion exaltante
plus merveil-
familiale de tous
les temps.



Vers la maternité

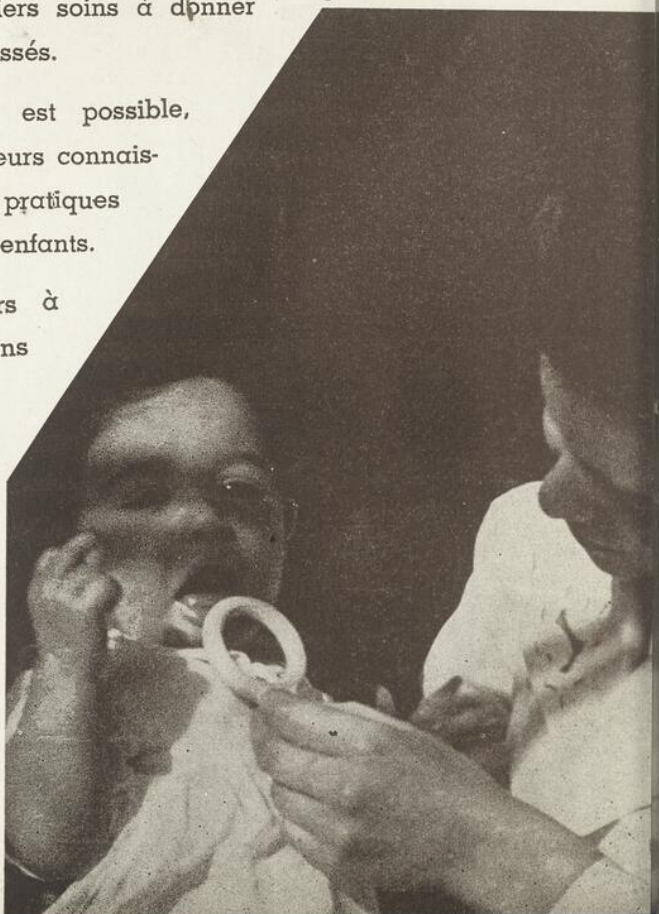
Les Ecoles ménagères régionales veulent former une élite féminine capable de protéger et de défendre la vie familiale tant à la ville qu'à la campagne. Oeuvre de salut national !

On y prépare les jeunes filles, après avoir nourri leur âme d'une solide culture générale, aux lourds devoirs de la maternité, si importants et si délicats.

Des leçons nombreuses de puériculture initient les jeunes filles aux problèmes complexes de la vie infantine. On y ajoute un entraînement très poussé à l'hygiène familiale, à la médecine domestique, aux premiers soins à donner aux malades et aux blessés.

Partout où la chose est possible, les élèves appliquent leurs connaissances théoriques et pratiques sur des bébés ou des enfants.

Ailleurs, on a recours à des poupées. Les leçons de puériculture et d'hygiène domestique occupent une centaine d'heures sur le programme annuel.





Pédagogie familiale

La maman future n'aura pas que des corps à former et à protéger. Ses devoirs vont surtout à l'âme des petits dont il faut surveiller l'éclosion et l'épanouissement.

De nombreux cours de psychologie et de pédagogie enfantines donnent la clef de la nature humaine et entraînent les élèves à leur rôle d'éducatrices intelligentes et perspicaces.

Aux études et aux leçons théoriques s'ajoutent de nombreux exercices pratiques. Au contact des jeunes les élèves apprennent à comprendre les enfants, à parler leur langage, à se mettre à leur portée.

Les arts culinaires



DES COURSES

L'alimentation tient une grande place dans la vie. L'Ecole ménagère y consacre près de 400 heures par année. Elle donne les principes d'une alimentation rationnelle et les élèves s'entraînent, par de multiples travaux pratiques, à devenir d'excellentes cuisinières.



ts culinaires



otes sains

Contrairement au préjugé en cours, les élèves s'appliquent surtout à la cuisine de base, non aux petits plats de luxe et de fantaisie.

Le programme s'attache avant tout à la nourriture de tous les jours, celle que le mari et les enfants devront absorber quotidiennement. Les mamans doivent donner à la race des corps sains, intelligemment alimentés. Cela suppose beaucoup de connaissances, de la patience, de l'habileté. On n'y arrive que par une longue et minutieuse préparation.



Couture

Le rôle de la femme au foyer exige presque des connaissances universelles. En plus d'être excellente cuisinière, la maman doit savoir manier l'aiguille, les ciseaux, la machine à coudre, etc...

Il y a tant de problèmes vestimentaires à régler quand on est maîtresse de maison! Ces problèmes peuvent se régler à coups d'achats, mais cette formule de facilité pèse lourd sur le budget.

La femme qui connaît les secrets de la couture représente une richesse pour le foyer. Les économies qu'elle réalise valent mieux que des salaires extérieurs.



Le programme ménager régional consacre plus de 300 heures par année à la couture, à la coupe et à l'entretien du linge. Ce n'est pas trop!



Coupe

Les travaux de couture courante comportent des difficultés, mais ils demeurent accessibles à toute personne de bonne volonté.

La coupe demande un entraînement plus complexe et il n'est pas donné à toutes d'y exceller. Il faut des dons spéciaux, presque des dons d'artiste, pour réussir dans ce domaine.

Avec de l'application, le souci minutieux du détail, et un goût naturel normal, on arrive toutefois à des résultats prometteurs pour l'élégance et l'indépendance économique des foyers futurs !



"Les mains de femmes ne doivent jamais rester inactives; elles travaillent chaque minute, par amour pour quelqu'un."

Mains habiles

Les mains féminines excellent dans les tâches qui demandent du doigté, de la patience, de la finesse.

Avec des aiguilles, des broches, un crochet, les mains féminines créent des merveilles. Tricots, broderies, tentures, tapisseries, naissent comme par enchantement.

La joie de créer de la beauté et du confort est une des plus subtiles qui soient sur terre.



Rouets et métiers



Les industries familiales ont sauvé le pays au temps de Talon. Elles redeviennent urgentes de nos jours et les écoles régionales les restaurent et les réhabilitent.

Rouets et métiers appartiennent à la grande histoire nationale. Qu'ils reprennent leur rôle sauveur de jadis.

Aux sources de la beauté

Les Ecoles ménagères régionales ramènent souvent leurs élèves aux sources de la vraie Beauté. Elles les poussent à chercher dans la Nature canadienne les thèmes décoratifs dont elles s'inspireront pour embellir et réjouir le Foyer. "Le goût est amitié faite avec la Nature." (Henri Pourrat)



Ecoles ménagères moyennes

- a) **Nature et but** :— Donner aux jeunes filles une formation plus directement inspirée des vertus et des tâches d'une bonne mère de famille.

C'est bien plus l'âme que les doigts de l'enfant qu'il faut atteindre! On se rappellera constamment qu'il s'agit surtout d'une initiation aux devoirs particuliers de la femme dans le monde.

Il ne faut pas que les travaux manuels empiètent trop sur le temps accordé à la préparation du programme scolaire des 8e et 9e années. En 8e et 9e années, la culture scolaire doit primer, puisque les élèves en sont encore au stage des études générales. La spécialisation ménagère ne doit pas commencer avant la 10e année.

- b) **Organisation** : L'Ecole moyenne comprend :

- 1) un cours régulier, réparti en deux années (8e et 9e) et pouvant, selon certaines exigences, se prolonger d'une année (10e);
- 2) un cours familial, de une ou de deux années.

- c) **Les élèves** :

- a) Au cours régulier, seront admises les élèves titulaires d'un certificat de 7e année.
- b) Au cours familial, entreront les titulaires d'un certificat de 7e année, ou même, dans certains cas, des jeunes filles n'ayant pas poussé leurs études jusque là, à condition qu'elles aient au moins 15 ans et qu'elles manifestent des dispositions domestiques satisfaisantes.

SAINT-TITE
SS. de la Providence

SAINT-JOACHIM DES TOURELLES
SS. de Saint-Paul de Chartres

SAINTE-FAMILLE, I.O.
SS. de la Congrégation de Notre-Dame

SAINT-BARTHELEMI
SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie

RIVIERE-A-PIERRE
SS. Servantes du Saint-Coeur de Marie

MONTREAL
3725 rue St-Denis
SS. de la Providence

LAC NOIR
SS. de la Charité de Saint-Louis

CAP-ROUGE
SS. du Bon-Pasteur

SAINT-BERNARD DE SHAWINIGAN
SS. Grises de la Croix

SAINT-STANISLAS
SS. Filles de Jésus

ESTCOURT
SS. de Saint-Joseph de Saint-Vallier

CHICOUTIMI
SS. Petites Franciscaines de Marie

TROIS-RIVIERES
SS. Ursulines

SAINT-CESAIRE
SS. de la Présentation de Marie

RIVIERE-OUELLE
SS. de la Congrégation de Notre-Dame

BIENVILLE
SS. de la Charité de Saint-Louis

QUEBEC
98 Huitième Avenue, Limoilou
SS. Servantes du Saint-Coeur de Marie

MAKAMIK
SS. de l'Assomption

VARENNES
SS. de Sainte-Croix

NAPIERVILLE
SS. de Sainte-Anne

D'ISRAELI
SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie

STANSTEAD
SS. Ursulines

LA MALBAIE
SS. de la Charité de Québec

SAINT-JOSEPH D'ALMA
SS. de N.-D. du Bon-Conseil

SAINT-AMBROISE DE KILDARE
SS. de Sainte-Anne

L'EPIPHANIE
SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie

TROIS-PISTOLES
SS. de Jésus-Marie

DOLBEAU
SS. Petites Franciscaines de Marie

DRUMMONDVILLE
SS. de la Présentation de Marie

GRANDE-RIVIERE
SS. du Bon-Pasteur

MANIWAKI
SS. Grises de la Croix

HULL
SS. Grises de la Croix

SAINT-AIME
SS. de la Présentation de Marie

SAINT-BENOIT
SS. de la Charité de Montréal

SAINT-GABRIEL DE BRANDON
SS. de Sainte-Anne

SAINT-ISIDORE
SS. du Bon-Pasteur

SAINT-JOVITE
SS. Filles de la Sagesse

SAINT-GERVAIS
SS. de Jésus-Marie

LA TUQUE
SS. de l'Assomption



Ecoles ménagères régionales

ROBERVAL

SS. Ursulines

SAINT-PASCAL

SS. de la Congrégation de Notre-Dame

SUTTON

SS. de la Présentation de Marie

MONTEBELLO

SS. Grises de la Croix

SAINT-DAMIEN

SS. de N.-D. du Perpétuel-Secours

SAINTE-MARTINE

SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie

GASPE

SS. Ursulines

SAINTE-URSULE

SS. de la Providence

SAINT-GEORGES

SS. du Bon-Pasteur

MONTREAL

1185 rue St-Mathieu

SS. de la Charité de Montréal

SAINT-JACQUES

SS. de Sainte-Anne

RIMOUSKI

SS. de N.-D. du St-Rosaire

LORETTEVILLE

SS. de la Charité de Saint-Louis

NOMININGUE

SS. de Ste-Croix

NICOLET

SS. de l'Assomption

CAP-DE-LA-MADELEINE

SS. Filles de Jésus

SAINT-LAMBERT

SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie

PLESSISVILLE

SS. de la Charité de Québec

SAINT-HYACINTHE

SS. de Saint-Joseph

AMOS

SS. de l'Assomption

CHICOUTIMI

SS. de N.-D. du Bon-Conseil

QUEBEC

SS. de Saint-Joseph de Saint-Vallier

SAINT-JEROME

SS. de N.-D. du Bon-Conseil de Montréal

L'abbé *ALBERT TESSIER*, visiteur et propagandiste, s'intéresse spécialement à l'orientation pédagogique et au rayonnement des Ecoles ménagères.

Mademoiselle *MONIQUE BUREAU*, visiteuse adjointe, sans négliger l'aspect éducatif, s'attache particulièrement au côté technique du programme ménager.

Les Ecoles ménagères régionales de la province assurent aux jeunes filles une formation supérieure qui fait la part à toutes les facultés. On y donne une éducation complète qui constitue la préparation la plus parfaite et la plus directe à la vie normale de la jeune fille: le mariage.

Ces écoles se suffisent à elles-mêmes; elles ne sont plus tout simple-

ment des "sections", mais des maisons autonomes. On y tend essentiellement à la culture de tous les talents, vertus, aptitudes intellectuelles comme physiques, etc... L'atmosphère de ces écoles n'a rien du pensionnat. Les élèves ont leur règlement, leurs locaux, leur uniforme, etc... Tous contribue à stimuler l'esprit personnel, la débrouillardise, l'initiative.

ALPHONSE DESILETS

Chef du Service de l'Enseignement Ménager.